



**CLARK'S**  
*Sliced Smoked Beef.*

(Le Bœuf Fumé de Clark)

**Un vrai régal**

Le Bœuf fumé et tranché de Clark est un des plats les plus appréciés que l'on puisse servir. C'est du beau bœuf, tranché très mince et fumé, qui se vend en canistres à l'épreuve de l'air et des microbes; se mange froid, et vous ne regretterez jamais d'en avoir fait l'essai.

Wm. Clark, Mfrs., - Montréal

**LES GRANDS MUSICIENS**

(Suite)

**Porpora, — 1686-1767, — né à Naples.**  
Remarquable maître de chant et auteur de très nombreux opéras oubliés, dont il n'y a aucun intérêt à connaître les titres. Il eut pour élèves notamment les deux célèbres Caffarelli et Farinelli, et a joué d'une grande réputation. Il a aussi écrit de la musique sacrée.

**Leo, — 1694-1746, — né dans le royaume de Naples.**  
L'un des plus grands maîtres de l'école italienne. Opéras, oratorios et musique sacrée. Nombreux solfèges.

Et parmi des compositeurs exclusivement voués à la musique religieuse, le maître de chapelle **Dumont, — 1610-1684, — né à Liège,** auteur des "cinq Messes Royales", dans l'une desquelles se trouve le fameux "Credo de Dumont", d'un fort beau style, mais déjà archaïque à l'époque.

**Buxtehude, — 1635-1707, — né en Danemark.**  
Admirables pièces d'orgue, dont fort peu ont été publiées; fut célèbre comme organiste.

**Couperin, François, — 1668-1733, — né à Paris.**  
Organiste, claveciniste et compositeur. Nombreuses pièces de clavecin.

Il y a eu plusieurs autres musiciens du même nom appartenant à la même famille.

**Corelli, Archangelo, — 1653-1713, — né près de Bologne.**  
Un des plus grands violonistes comme virtuose et comme compositeur. Ses "Sonates d'église" font l'admiration des connaisseurs.

**Tartini, — 1692-1770, — né à Pirano.**  
Possède une triple célébrité comme violoniste, comme compositeur, et comme acousticien, car il fut le premier à découvrir les "sons résultants différentiels", c'est-à-dire la propriété qu'ont deux sons harmoniques quelconques, rigoureusement justes, de reconstituer et faire résonner leur son fondamental, qu'il appelait "le troisième son". Où il eut tort, c'est lorsqu'il voulut édifier sur cette seule découverte tout un système d'harmonie, nécessairement incomplet.

Il a composé de remarquables Sonates pour violon, environ cinquante, dont la plus célèbre s'appelle la "Sonate du diable", un très grand nombre de "Concertos" et des ouvrages didactiques qui ont puissamment contribué aux progrès de l'art du violon.

Mentionnons encore le grand et célèbre chanteur:

**Stradella, — 1645-1670?, — né à Naples,** qui, d'après la légende, a désarmé les spadassins chargés de l'assassiner, par le prestige de son talent de chanteur et de compositeur. Cela peut être vrai.

(Quant au fameux "Air d'église" dit de Stradella "Pietà Signore", il ne peut en aucune façon lui être attribué, ne correspondant en rien au style de son temps ni au sien propre. Il est infiniment plus moderne. Plusieurs l'ont cru de Rossini. C'est aussi une erreur. J'ai de bonnes raisons pour nommer son auteur: c'est "Fétis" qui en cette circonstance a fait acte de mystificateur en même temps que de grand artiste.)

Aussi **Reincke, — 1623-1722,** organiste et claveciniste; **Cambonnières,** organiste et claveciniste; **Froberger, — 1637-1695, —** organiste; **Purcell,** compositeur anglais, et les savants théoriciens **dom Jumilhac, le P. Mersenne, Kircher et Doni,** auquel on attribue la substitution de la syllabe "do" à la syllabe "ut", gênante pour la solmisation; et enfin, quelques facteurs ou luthiers:

**Cristofori, — 1653-1731, — né à Padoue.** Construisit à Florence, vers 1711, un clavecin dit "à marteaux", qui précéda de cinq ou six ans l'invention du piano, et peut y avoir contribué indirectement.

**Steiner, — 1620-1670, — luthier, né à Absom, Tyrol.**

**Stradivarius, — 1644-1737, — luthier, né à Crémone.**

**Guarnerius,** famille de luthiers du XVIIe et du XVIIIe siècles, originaire de Crémone.

**ECOLE CLASSIQUE ALLEMANDE**

**Bach, Jean-Sébastien, — 1685-1750, — né à Eisenach.**  
(Voir la première page de la musique publiée dans le No 1155 du 16 juin 1906, de l'Album Universel.) (A suivre)

**LES CENTAURES DE L'OUEST**

(Suite)

En réalité, le pauvre habillé de soie passe par une toilette des plus compliquées, aussitôt que l'inspecteur de la santé l'a déclaré propre à l'alimentation. Il est encore là à se démenner énergiquement dans la salle d'attente. Soudain, un croc l'enlève par le jarret aux étages supérieurs. Déjà, il a rencontré une tringle de fer qui court avec une légère inclinaison sur toute la longueur de la pièce où nous trouvons. Le voilà qui glisse, toujours suspendu, mais avec des arrêts de quelques secondes correspondant, çà et là, à des coudes de la dite barre de fer.

1er arrêt. On lui ouvre la gorge au passage; flot de sang qui gicle et rejailit dans le réservoir situé au-dessous de la tringle.

2e arrêt contre une porte. Suprêmes spasmes de vie, gigotements convulsifs d'éborgés qui crachent la dernière goutte de sang; la porte s'ouvre, laisse passer une victime; elle arrive à bout de tringle, tombe dans une piscine d'eau bouillante, achève d'y expirer.

3e arrêt. Une grille l'y tourne, retourne, sort enfin de la bouilloire cette chose morte pour l'épaler sur une table, où une machine la brosse, la râcle, l'étrille à la vapeur.

4e. Ici, les tortionnaires A lui coupent la tête, fait filer le reste sur une autre tringle, B l'éventre au passage, C en vide le paquet d'entrailles, D découpe les quartiers, E sépare le lard, F pare les jambons. Chacun, dans l'usine, fait "toujours" la même chose, une très petite chose, et très bien, et très vite. C'est ainsi qu'on arrive à préparer sept cochons par minute chez Armour. La plus admirable division du travail s'y trouve réalisée et permet au premier venu de trouver un emploi sans se soumettre à un long apprentissage.

Les bœufs sont tués chez Armour d'une façon moins répugnante que les cochons. Sur une petite construction en planches, de forme bizarre, on voit un homme en bras de chemise se promener gravement, en chantant... Il tient en main une carabine, le canon dirigé vers le sol.

Il marche sur une passerelle qui domine de nombreuses loges. Entre les quatre murs de planche de chacune d'elles, un bœuf se trouve isolé. Chaque bœuf, en entendant le chant, relève la tête: l'homme lui envoie alors au milieu du front une balle de sa carabine à répétition; puis, il passe à un autre. L'animal, sitôt frappé, tombe foudroyé... Pendant cinq ou six mois de l'année, cet homme tue ainsi de 300 à 600 bœufs par jour.

Un autre système également employé consiste, non pas à fusiller l'animal, mais à l'assommer d'un coup de maillet.

Comme bien on pense, cette orgie de sang aux senteurs douces, vous dégoûte pour longtemps des saucisses ou andouillettes. Le baron de Mandat-Grancey eut le cauchemar "dans l'avenue bordée de quelques milliers de têtes pendues à des crocs, qui nous regardent par leurs yeux entr'ouverts sous leurs paupières plissées; chez certains, les muscles tirés par en haut, donnent à la face, encadrée de ses deux oreilles ramenées en avant, un air de gouaillerie féroce et sinistre." Récemment, M. Edouard Rod faillit y perdre connaissance.

De ces "stock yards" sortent apprêtées et parées, non seulement les viandes de boucherie de Chicago ou celles des villes voisines, qu'on expédie dans des wagons réfrigérants, mais encore celles du monde entier, sous la forme de conserves. Il s'en consomme tellement, que, jusque dans les vallées d'or du Klondike, des piles de boîtes vides diront un jour aux savants des générations à venir: "Et ceux-là aussi furent des clients de Chicago! puisque aux portes du pôle, à côté des défenses de mammoth, aux cimetières aurifères, voici l'étain où furent hachés, pilés, emboîtés les bestiaux de la Prairie!"

Sans doute ce qu'on appelle aujourd'hui la Prairie disparaîtra dans un avenir plus ou moins éloigné: elle recule tous les jours devant les chemins de fer, la culture, les habitations. Mais longtemps encore durera ce système de production animale sans frais de terre et sans impôts, fournissant à bas prix des bestiaux au commerce de Chicago. Pendant longtemps encore nous verrons le ranch et la grande cité de l'Ouest combiner leurs ressources et se compléter. Dans le ranch, c'est la vie pastorale avec ce qu'elle a de plus rudimentaire; à Chicago, c'est l'organisation moderne avec ce qu'elle a de plus ingénieusement complexe. Là-bas, c'est la vie en liberté, ce sont les troupeaux paissant une herbe qu'on ne prend pas la peine de cultiver, c'est l'oeuvre de la nature. Ici, on dispose de toutes les ressources qui ont multiplié la puissance de l'industrie et du commerce. Telle est l'alliance féconde qui, du moins à l'heure actuelle, rend la concurrence si difficile aux producteurs d'Europe.

R. AUZIAS TURENNE.

**Cameras Brownie**

No. 1, Grandeur 2 1/4 x 2 1/4 — \$1.10  
No. 2, " 2 1/4 x 3 1/4 — \$2.18

Expédiés par Express franc de port sur réception du prix.



Brochure descriptive sur demande.

**The D. H. Hogg Co.**  
660, Rue Craig Ouest, - Montréal

DEMANDEZ

**L'EMPOIS JAPONAIS**

IL DONNE SATISFACTION



Ce n'est pas une imitation, mais un nouveau produit résultant du progrès de la science, c'est-à-dire un produit de qualité absolument supérieure.

**Un produit parfait**

Demandez-le à votre épiciers et exigez qu'il vous le fournisse.

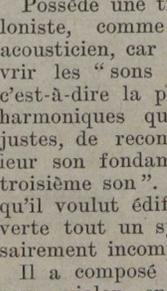
**L'EMPOIS JAPONAIS**

Est en vente chez tous les épiciers

**DEMANDEZ**

**L'EMPOIS JAPONAIS**

IL DONNE SATISFACTION



Ce n'est pas une imitation, mais un nouveau produit résultant du progrès de la science, c'est-à-dire un produit de qualité absolument supérieure.

**Un produit parfait**

Demandez-le à votre épiciers et exigez qu'il vous le fournisse.

**L'EMPOIS JAPONAIS**

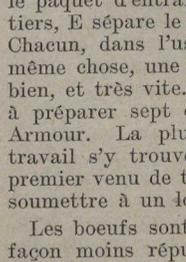
Est en vente chez tous les épiciers

**Renouvelez**

vos Poêles, vos Tuyaux, Radiateurs, etc.

AVEC LA

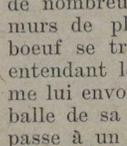
**Peinture Aluminium Island City**



Nous vous recommandons aussi les peintures à plancher ISLAND CITY, elles donnent aux vieux parquets l'apparence du neuf. Sont parfaitement imperméables et

**SECHENT EN HUIT HEURES.**

Demandez les à votre fournisseur et exigez qu'il vous donne les véritables peintures portant la marque de la fabrique suivante.



**P. D. DODS & CO.**  
Propriétaires  
188, RUE MCGILL

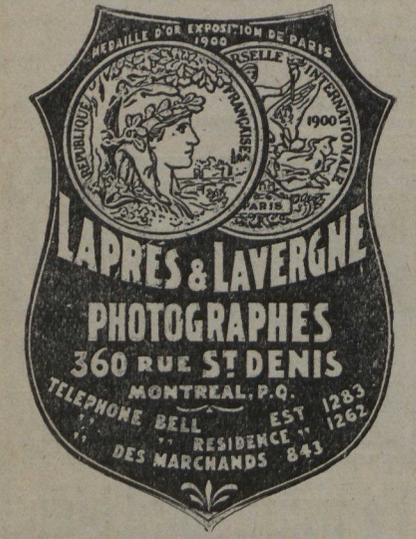
**POELE?**

Etes-vous satisfait de votre

Si non, profitez de notre vente à grande réduction et venez faire votre choix parmi la très grande variété de beaux poêles en fonte et en acier que nous avons en stock.

Derniers modèles. Styles artistiques.  
Prix modiques.

**T. Girard & Cie**  
929, Rue Ste-Catherine Est



**LAPRÉS & LAVERGNE**  
PHOTOGRAPHES  
360 RUE ST DENIS  
MONTREAL, P.Q.  
TELEPHONE BELL EST 1283  
RESIDENCE "1262"  
DES MARCHANDS 843

**Si vous souffrez**

d'Ulcères  
Varices  
Eczema  
"Jambe de Lait"  
ou de toute autre maladie de la peau

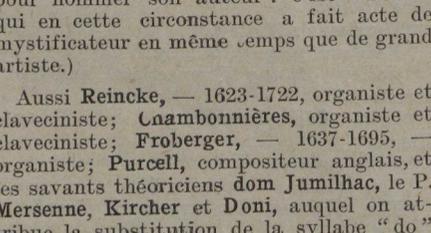
ECRIVEZ-NOUS.

Nos conseils ne vous coûteront absolument rien. Nous pouvons vous aider et le ferons volontiers.

**The Dr Wilson Medical Co.** 204 rue St-Jacques

**Smith Premier**

Il doit y avoir quelque avantage, 300,000 personnes emploient le clavignraphe



**Wm. M. HALL & CIE,** 236 Notre-Dame Ouest, Telephone Main 212

**A. LECLAIRE**  
223 RUE ST-LAURENT

Assortiment complet de Tapirs, Prélarts et Fournitures de Maison

Demandez les Timbres d'Escompte



**UNION 10 TYPO**

ETIQUETTE  
JAC-CARTIERIAS